

WEEK-END NATIONAL DES FRAC

FRAC-Artothèque du Limousin

Une après-midi avec Jane Harris

Samedi 5 novembre 2016



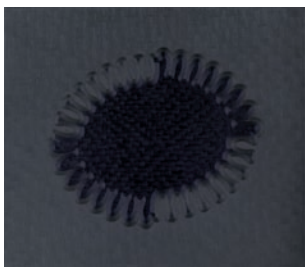
Jane Harris
Painting n°1 (90), 1990
Huile sur toile, 168 x 229 cm
Collection Frac Limousin



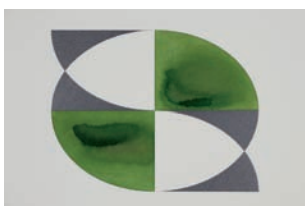
Jane Harris
Em 'n Em 'n Em, 2004
Huile sur toile, 91 x 213 cm
Collection Frac Limousin



Jane Harris
Part worlds, worlds apart 4, 2009
Aquarelle et crayon sur papier, 56 x 76 cm
Collection Artothèque du Limousin



Jane Harris
Stranger, 2010
Huile sur toile, 66 x 76 cm
Collection Frac Limousin



Jane Harris
Part Worlds, Worlds apart 1, 2011
aquarelle sur papier, 57 x 77 cm
Collection Artothèque du Limousin

Quatre questions de Yannick Miloux, directeur artistique du FRAC-Artothèque du Limousin, à Jane Harris.

YM : L'an dernier, pour présenter ton travail à l'occasion d'une exposition à Argentat, j'avais écrit un texte où je résumais ton parcours. D'un côté, des principes de travail pour la peinture (la forme récurrente de l'ellipse, le choix limité à deux couleurs, la technique de couches superposées), et de l'autre, des recherches graphiques où tu explores d'autres possibilités (crayon, zones traitées en aquarelle,...). Comment tes recherches graphiques nourrissent-elles ton travail pictural ? Et à l'inverse, comment la peinture influence-t-elle ton dessin ?

JH : J'ai toujours travaillé simultanément mais séparément avec les médiums du crayon, de l'aquarelle et de la peinture à l'huile.

Ces activités sont d'égale importance pour moi et chaque médium me permet d'explorer certaines qualités qui m'intéressent particulièrement.

Il y a un certain nombre de préoccupations qui se chevauchent et d'autres, parallèles, qui traversent mon travail dans son ensemble. L'utilisation récurrente de la forme elliptique est la plus évidente, mais il y a aussi un accent mis sur la façon dont la lumière est absorbée ou réfléchi par la manière dont j'applique chaque médium à la surface du papier ou de la toile.

Il est un peu difficile de préciser les influences qu'un médium ou un mode de travail a sur un autre. Je crois que les influences et connections entre elles sont subtiles et concernent plus le développement et l'expansion de mes recherches sur certaines relations soi-disant opposées - figure / fond ; intérieur / extérieur ; de près / de loin ; en tirant / repoussant ; absorption / réflexion ; unité / séparation.

Travailler ces trois médiums me permet d'expérimenter un rythme différent pour chacun. Dans tous les trois il y a un fort élément de contrôle, mais chacun est réalisé différemment. Dans les peintures à l'huile le processus est lent, méthodique, régulier. Les dessins au crayon sont également lents et méticuleux et la pression de la main sur le papier est très importante pour obtenir le revêtement de la surface que je veux. Pour les aquarelles, les flaques de couleurs mélangées doivent être appliquées rapidement, mais précisément, pour que les zones soient complètement saturées.

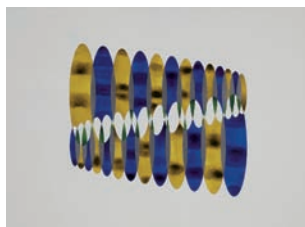
YM : Il me semble que ton travail de dessin (et aussi tes recherches en sérigraphie) apporte une nouvelle dynamique à ta démarche. Dans ce sens, il me semble que ton séjour en résidence dans l'atelier d'Anni et Josef Albers t'a permis une ouverture, une confrontation à de nouvelles explorations de l'espace dans le dessin. Pourrais-tu préciser ?

JH : Au cours de ma résidence à la Fondation Albers j'ai décidé de ne travailler que sur le papier. C'est à cette époque que j'ai trouvé la possibilité de combiner des zones de crayon avec des zones d'aquarelle dans la même œuvre.

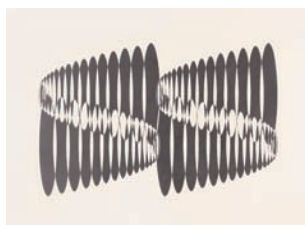
Ceci a poussé mes œuvres sur papier dans une direction différente et inattendue et les relations spatiales au sein de chaque œuvre sont devenues plus complexes et ambiguës.



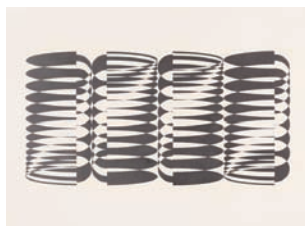
Jane Harris
The Parting, 2012
Sérigraphie, 57 x 77 cm
Collection Artothèque du Limousin



Jane Harris
Color interlude 13:12:2, époque 2007-2013
Aquarelle et crayon sur papier, 56 x 76 cm
Collection Artothèque du Limousin



Jane Harris
Spacers 3, époque 2007-2013
Crayon sur papier, 56 x 76 cm
Collection Artothèque du Limousin



Jane Harris
Spacers 4, 2009
Crayon sur papier, 56 x 76 cm
Collection Artothèque du Limousin



Jane Harris
Spacers 5, 2010
Crayon sur papier, 56 x 76 cm
Collection Artothèque du Limousin



Jane Harris
sans titre, époque 2007-2013
Crayon sur papier, 56 x 76 cm
Collection Artothèque du Limousin

Dans mes dessins au crayon, j'avais déjà commencé à diviser les formes elliptiques en formes répétitives qui se chevauchent. Dans un certain nombre de ces œuvres, il n'y avait pas une forme centrale, mais un schéma de petites formes récurrentes.

Le blanc du papier a commencé à jouer un rôle plus dynamique dans l'image dans son ensemble. Dans les œuvres où aquarelle et crayon sont combinées, il y a trois zones distinctes qui jouent l'une sur l'autre - la couleur de graphite du crayon, le blanc du papier et les couleurs mélangées de l'aquarelle qui ont tendance à se séparer en séchant.

Les frontières ont toujours été importantes dans tout mon travail et dans ce cas, les frontières où les deux médiums et les types d'espace se rencontrent deviennent très chargées et séduisantes. C'est aussi ce qui se passe entre la figure et le fond dans mes peintures à l'huile.

JM : Quelles intuitions furent les tiennes dans cette commande ? Comment as-tu procédé pour entamer ce processus de recherche ?

Dès la première réunion au sujet de cette commande, il était clair qu'on ne me demandait pas d'être un graphiste, de faire un logo pour la nouvelle région ou pour le nouveau partenariat entre les trois FRAC.

J'ai été encouragée à faire une œuvre qui, bien que spécifiquement lié à l'idée de ce partenariat, corresponde étroitement aux œuvres, en particulier les œuvres sur papier, pour lesquelles je suis déjà connue. Au début, je me suis donné carte blanche pour explorer un certain nombre de possibilités différentes et j'ai fait diverses petites séries qui étaient fondées sur l'existence des trois régions qui se réunissent, de liaison et de chevauchement, mais en conservant chacune leur propre identité. Comme dans mes plus récentes œuvres sur papier, j'ai décidé d'utiliser une combinaison de graphite et d'aquarelle et le blanc du papier pour me donner une gamme complète de tons et de couleurs.

Peu à peu j'ai affiné les couleurs par trois, qui étaient elles-mêmes un mélange de couleurs, que je sentais appropriées pour les trois régions, avec l'ajout de bleu outremer pour l'eau qui est si importante dans les trois régions.

Même si l'étude est destinée à devenir un motif pour un drapeau, il est important pour moi qu'elle conserve la complexité structurelle et l'ambiguïté spatiale qui est fondamentale pour toutes mes œuvres.

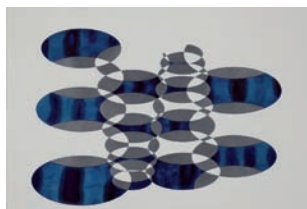
YM : En 2012 et en 2014, tu as réalisé tes deux premières sérigraphies « The Parting » (la séparation) et « Moment of Alignment » (moment d'alignement). Comment as-tu appréhendé cette modification dans ta façon de travailler ? Qu'as-tu appris de cette expérience nouvelle pour toi et t'en es-tu servie pour cette commande ?

JH : L'impression a toujours été un processus que j'ai évité depuis quelques tentatives infructueuses quand j'étais étudiante. Cependant, j'ai toujours apprécié les sérigraphies de certains autres artistes, celles de Patrick Caulfield et de Josef et Anni Albers notamment. Je trouve leur clarté de conception et la planéité de leur couleur très séduisante, ce qui peut paraître étrange car je travaille avec la texture de la surface et des traits de pinceau dans mon propre travail.

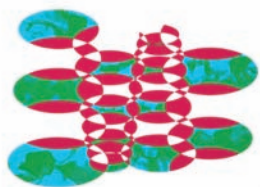
Quand j'ai été invitée à faire ces deux sérigraphies avec deux maître graveurs en Angleterre, je pensais que c'était une occasion à ne pas manquer. La sérigraphie est pour moi comme un quatrième médium avec ses propres caractéristiques car je ne cherche pas à reproduire les mêmes effets qu'en peinture, ou en dessin au graphite ou à l'aquarelle.

Travailler sur des impressions est une sorte de partenariat, de collaboration. Les décisions étaient souvent prises en commun et les idées proposées par un ou l'autre d'entre nous ont été discutées jusqu'à ce que des solutions soient trouvées.

A la même époque, j'ai aussi fait une tapisserie pour Aubusson et c'était une autre nouvelle expérience qui a impliqué des études, puis une maquette, qui a été transférée



Jane Harris
Etude pour «*Moment of Alignment*», 2013
Aquarelle et crayon sur papier, 56 x 76 cm
Collection Artothèque du Limousin



Jane Harris
Moment of Alignment, 2014
Sérigraphie, 56 x 77 cm,
Collection Artothèque du Limousin



sur le métier à tisser. La tapisserie elle-même était alors faite par un lissier professionnel, choisi par la Cité de Tapisserie à Aubusson, et après une discussion très détaillée avec moi sur le choix des fils, leur épaisseur, la combinaison de couleurs et la géométrie du dessin.

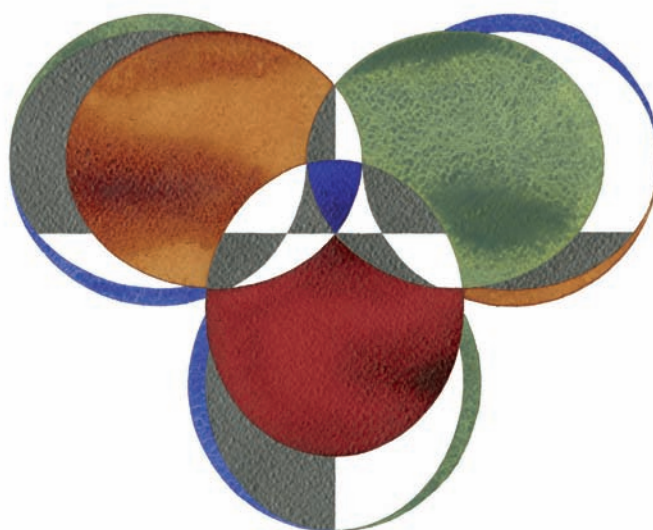
Ces deux expériences ont été pertinentes pour le processus de réalisation du drapeau. Il a d'abord fallu faire des études et maquettes, puis dans les discussions nécessaires avec d'autres professionnels, préciser les exigences exactes en confiance avec leur expertise pour produire l'œuvre définitive.

Ces processus sont très différents de la façon dont je travaille dans mon atelier. En tant qu'artiste solitaire, je prends seule toutes mes décisions et j'essaie des choses en privé. Pour la réalisation des sérigraphies, la tapisserie et maintenant le drapeau, je dois renoncer partiellement au contrôle et le résultat final sera toujours en partie inconnu!

Jane Harris est née en 1956 dans le Dorset (Royaume-Uni), elle vit et travaille à Nanthiat (Dordogne).

Après un cursus à la Slade School of Art de Londres dont elle sort diplômée en 1981, Jane Harris obtient une bourse pour effectuer des recherches sur les jardins au Japon puis une autre pour étudier les jardins à la française, ce qui influencera beaucoup son travail. Depuis le début des années 1990, elle pratique une peinture que l'on peut qualifier d'abstraite, axée sur la déclinaison d'un motif, qui partant de l'image d'une vasque d'eau a évolué vers l'ellipse. Son travail est régulièrement présenté à l'international. Entre 2013 et 2015 quatre expositions se sont succédées : à Pollen à Monflanquin (exposition accompagnée de l'édition d'un DVD sur l'ensemble de sa pratique), à la Chapelle du Carmel à Libourne, à l'Espace culturel François Mitterrand à Périgueux, et à la Médiathèque du Pays d'Argentan.

Depuis 2010, treize œuvres de Jane Harris ont intégré les collections du FRAC-Artothèque du Limousin.



Jane Harris
Etude préparatoire pour
Pas de Trois, 2016
Aquarelle sur papier

«**Pas de trois**» est une commande conjointe des FRAC Aquitaine, FRAC-Artothèque du Limousin et FRAC Poitou-Charentes à Jane Harris dans le cadre de l'événement Week-end des FRAC, organisé par Platform - regroupement des fonds régionaux d'art contemporain.

INFORMATIONS PRATIQUES

FRAC-ARTOTHEQUE DU LIMOUSIN

Site Coopérateurs - espace d'exposition
impasse des Charentes F-87100 Limoges
T. 05 55 77 08 98
contact@fracartothequelimousin.fr
www.fracartothequelimousin.fr

Accès :

Le FRAC-Artothèque du Limousin se trouve dans Limoges, à 5 mn à pied des places Denis-Dussoubs et Carnot, et du Centre Saint-Martial.
Bus n°1 , arrêt « Rectorat ».

Le FRAC-Artothèque du Limousin dispose d'un accès pour les personnes handicapées.

Horaires :

de mardi à samedi de 14h à 18h
Fermé les dimanches, lundis, les jours fériés, et les 24 et 31 décembre 2016.

Entrée gratuite

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !

facebook

twitter

PARTENAIRES

Partenaires de l'évènement Week-end des FRAC :

Platform (regroupement des fonds régionaux d'art contemporain),
FRAC Aquitaine, FRAC Poitou-Charentes

Partenaires institutionnels

Le FRAC-Artothèque du Limousin est financé par:
la Région Nouvelle-Aquitaine
l'Etat (Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Nouvelle-Aquitaine)

FRAC Aquitaine



PLATFORM

FRAC
Limousin
ARTOTHEQUE
DU LIMOUSIN
collectionenmouvement

RÉGION
NOUVELLE-
AQUITAINE
AQUITAINE LIMOUSIN POITOU-CHARENTES

